



**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
LA SYNAGOGUE DE DELME**

**Dossier de presse**

# **LA PART ABYSSAL** **LA PART ABYSSALE**

## **ERICK BELTRÁN**

**EXPOSITION PERSONNELLE  
2 JUIN-30 SEPTEMBRE 2012**

**VERNISSAGE SAMEDI 2 JUIN À 11h  
EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE**



## **ERICK BELTRÁN** **LA PART ABYSSALE**

**EXPOSITION DU 2 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2012**  
**VERNISSAGE SAMEDI 2 JUIN À 11h EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE**

Le travail d'Erick Beltrán prend souvent la forme de supports imprimés, journaux, tracts, éditions, et plus récemment de sculptures, d'architectures de textes et d'images qui se propagent dans les espaces d'exposition... Il se passionne pour la manière dont l'information circule et s'organise, tout en conditionnant notre manière d'appréhender le monde.

Plus largement, c'est le langage et notre rapport à la connaissance qui sont au coeur de sa démarche : ses diagrammes, schémas, systèmes graphiques sont autant de tentatives d'expliquer le monde, dont les diverses formulations produisent des effets visuels labyrinthiques.

Rentrer dans le travail d'Erick Beltrán, c'est s'aventurer dans une cartographie mentale qui se déploie à l'échelle d'un lieu, et dans laquelle il faut accepter de se perdre. Telles des machines philosophiques, ses oeuvres cristallisent des idées qui prolifèrent comme une forêt de signes, où la science et l'objectivité supposées de la démonstration se teignent d'une part d'irrationnel.

Erick Beltrán produit pour la synagogue de Delme une nouvelle installation, qui occupe le vide central de l'architecture, et plonge le corps comme le regard du spectateur dans un gouffre de textes et d'images mêlés. La structure conçue par Beltrán prend deux aspects différents selon le point de vue : depuis le rez de chaussée, c'est un arbre pyramidal qui grandit et s'élève dans les airs ; depuis l'étage, c'est un abysse, une plongée vers le tréfonds de la psyché humaine.

Car c'est bien de cela dont il s'agit : l'arbre pyramidal condense les recherches les plus récentes de l'artiste autour des notions de conscience individuelle et collective, partant du postulat que le Moi n'existe pas, qu'il serait une pure construction idéologique, une échelle de valeur à partir de laquelle la pensée moderne occidentale a construit une grille de lecture du monde largement complaisante.

Pour Erick Beltrán, il n'y a pas d'unité du Moi, en lutte permanente avec le collectif. De cette tension entre groupe et individu, naît l'illusion que l'être humain est traversé par un ensemble de voix, multiples et fragmentaires. C'est une telle image qui nous constitue, et nous pousse en même temps vers cette « part abyssale », ce trou noir de la conscience, à la fois abstrait et infini, dans lequel nous n'aurons jamais fini de tomber.

Se penchant sur des anomalies, des faits étranges et inexplicables du comportement humain, Erick Beltrán se demande qui parle en l'Homme lorsque celui-ci sombre dans la folie ou l'hystérie collective. Quelle nouvelle conscience vient parasiter la conscience, lorsque celle-ci semble s'effacer au profit des penchants les plus sombres de notre humanité ? Au-delà de la part métaphysique du projet, la proposition d'Erick Beltrán est un dispositif éminemment visuel qui engage le corps autant que l'esprit dans une structure qu'il faut aborder comme un outil de navigation. Cet outil nous permettrait de repenser la nature des idéologies dominantes, et de proposer d'autres systèmes de valeurs et de relations.

Marie Cozette



## BIOGRAPHIE

Erick Beltrán est né en 1974 à Mexico au Mexique.  
Il est représenté par les galeries Joan Prats à Barcelone (Espagne), Labor à Mexico (Mexique), et Luisa Strina à São Paulo (Brésil).

### Exposition personnelles récentes (sélection)

- 2011 *Déclaration de guerre contre le monde*, LABOR, Mexico, Mexique  
*The World Explained*, Tropen Museum, Amsterdam, Pays-Bas
- 2010 *Modelling Standard*, avec Jorge Satorre, FormContent, Londres, Royaume-Uni
- 2008 *Calculus Series*, Galerie Joan Prats, Barcelone, Espagne  
*Efecto Rashomon/Bolivar*, Matucana 100, Santiago du Chili, Chili  
*Tolv/Zeigarnik effect*, Malmö Konsthall, Malmö, Suède
- 2007 *Universo en expansión*, Galerie Luisa Strina, São Paulo, Brésil  
*Diagram Expansion*, Tranzitdisplay, Prague, République tchèque

### Expositions collectives récentes (sélection)

- 2012 *Mapas*, Fundacion La Caixa, Espagne  
Taipei Biennale, Taïwan, Chine  
*Gestures in Time*, Qalandia international, Palestine  
*On Apology*, CCA Wattis Institute, San Fransisco, U.S.A.  
*Atlas Critique*, Parc Saint Léger, Pougues-les-eaux, France  
*Resisting the present*, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, France  
*Ocio Negro*, Museo Tamayo, Mexico, Mexique
- 2011 Biennale de Lyon, France  
*Itinerarios 2009/2010*, Botin Foundation, Santander, Espagne  
*Songs of the Swamp*, Kunsthalle Exnergasse, Vienne, Autriche  
*Tiempo de sospecha*, Museo de Arte Moderno, Mexico, Mexique  
*Never odd or even*, Grimmuseum, Berlin, Allemagne  
*Fronteras en Mutación*, CCEBA, Buenos Aires, Argentine
- 2010 *Learning Machines*, NABA, Milan, Italie  
*Manifesta 8*, Murcie, Espagne  
*La fuerza de la palabra*, Instituto Cultural Cabañas, Guadalajara, Mexique  
*Smooth Structures*, Smart Project Place, Amsterdam, Pays-Bas  
*Modelos para armar*, MUSAC, León, Espagne  
*Double Blind / Arrêtez d'essayer de me comprendre*, Villa Arson, Nice, France  
*Philagraphics*, The Print Center, Philadelphie, U.S.A.  
*Monument of Transformation*, Galerie Miroslav Krajevic, Zagreb, Croatie
- 2009 *Labor, Labor. 7 | 11 | 2009*, LABOR, Mexico, Mexique  
*Heaven*, Seconde biennale d'Athènes, Grèce  
*Mal de Escritura*, MACBA, Barcelone, Espagne
- 2007 Biennale de Lyon, France

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### VERNISSAGE-BRUNCH > SAMEDI 2 JUIN À 11h

Dans le cadre de MONO, une navette gratuite partira à 10h15 de Metz vers Delme.  
Réservation obligatoire : [bus@mono2012.eu](mailto:bus@mono2012.eu).

### RENCONTRE AVEC ERICK BELTRÁN > DIMANCHE 9 SEPTEMBRE À 16h

### VISITES COMMENTÉES > TOUS LES DIMANCHES À 16h

### ATELIER CRÉATIF "GRANDES IDÉES PETITES MAINS" > POUR LES 6-11 ANS

Animé par Laurène Macé, chargée des publics, et une artiste, cet atelier permet aux enfants de découvrir l'exposition en cours par une approche ludique et concrète des œuvres exposées. Dates à définir. Gratuit, sur réservation.

### MONO > DU 1ER JUIN AU 2 SEPTEMBRE / LORRAINE-LUXEMBOURG-SARRE

Cette exposition s'inscrit dans la manifestation MONO qui réunit quinze institutions culturelles en Lorraine, au Luxembourg et en Sarre autour d'un parcours de monographies d'artistes contemporains.

Deux navettes MONO s'arrêteront à la synagogue de Delme :

- le 4 août au départ de Sarrebrücken à 10:00, étape au Centre Pompidou-Metz
- le 25 août au départ de Luxembourg à 10:00, étape au Centre Pompidou-Metz

Détails et renseignements : [www.mono2012.eu](http://www.mono2012.eu)

## INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 2 juin au 30 septembre 2012.

Mercredi-samedi : 14-18h

Dimanche : 11-18h

Le centre d'art sera fermé le 15 août.

Entrée libre.

## CONTACT PRESSE

Agathe Borgne  
[communication@cac-synagoguedelme.org](mailto:communication@cac-synagoguedelme.org)  
+33(0)3 87 01 43 42  
Visuels disponibles sur demande



## COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain  
la synagogue de Delme  
33 rue Poincaré 57590 Delme  
+33(0)3 87 01 43 42  
[cac.delme@wanadoo.fr](mailto:cac.delme@wanadoo.fr)  
[www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)

Accès depuis Paris (1h30):  
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy  
Accès depuis Metz (1/2h):  
D955, ancienne route de Strasbourg  
Accès depuis Nancy (1/2h):  
N74 direction Château-Salins puis D955 vers Metz



## MONO

**20 MONOGRAPHIES D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN**  
**15 LIEUX / LORRAINE LUXEMBOURG SAARLAND**  
**WEEK END DE LANCEMENT : 1-2-3 JUIN 2012**

Cet été, 15 institutions culturelles de la Grande Région proposent une approche inédite de l'art moderne et contemporain avec la manifestation MONO. Du 1er juin au 2 septembre 2012, 20 monographies d'artistes modernes et contemporains sont présentées en Lorraine, en Sarre et au Grand-Duché de Luxembourg. Le passeport MONO offre au public la possibilité de bénéficier de tarifs préférentiels pour visiter les expositions et donne accès gratuitement à un réseau de navettes reliant chaque samedi les différents lieux d'exposition. Une occasion unique de (re) découvrir 15 lieux d'exception en parcourant ce territoire !

**WEEK END DE LANCEMENT**  
**3 JOURS EXCEPTIONNELS POUR DÉCOUVRIR LES EXPOSITIONS**

**VENREDI 1ER JUIN > LUXEMBOURG\***

**SAMEDI 2 JUIN > LORRAINE & LUXEMBOURG\***

**Centre d'art contemporain la synagogue de Delme**

10:15 Départ d'une navette sur la place d'Armes, devant l'Office de tourisme (Metz)

Sur réservation : bus@mono2012.eu

11:00 *La part abyssale*, Exposition personnelle d'Erick Beltrán

Vernissage en présence de l'artiste

Présentation du chantier de la commande publique *Gue(ho)st House* des artistes Berdaguer & Péjus

**Faux Mouvement - Centre d'art contemporain**

14:00 *Thanx 4 nothing*, John Giorno : visite de l'exposition en présence de l'artiste

**46 nord 6 Est - Frac Lorraine, Metz**

15:00 Doug Wheeler : visite de l'exposition

**Château de Malbrouck, Manderen**

16:00 Départ d'une navette sur la place d'Armes, devant l'Office de tourisme (Metz)

Sur réservation : bus@mono2012.eu

17:00 *Être*, Ben : visite guidée de l'exposition

**Centre Pompidou-Metz**

19:00 *Sol Lewitt, Dessins muraux de 1968 à 2007* : visite guidée

20:00 Soirée *Locus Métropole Mono autour de John Giorno*

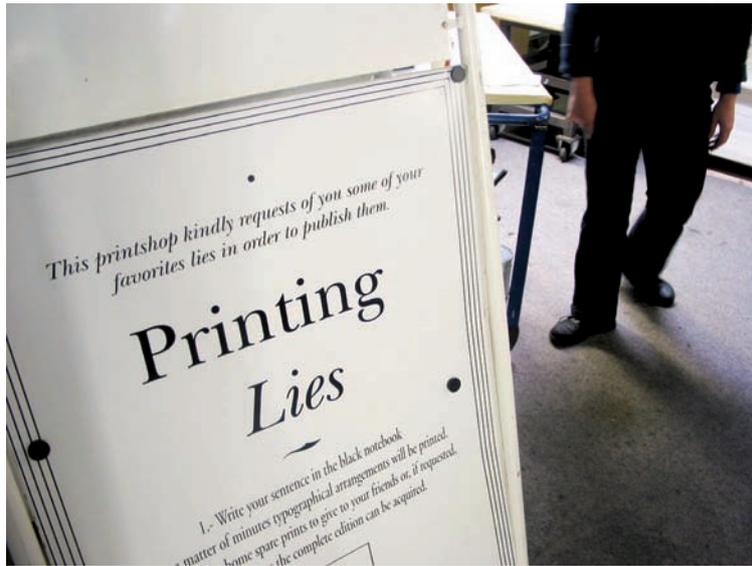
Lecture performance. Tarif : 10/5 euros

**DIMANCHE 3 JUIN > SAARLAND\***

\* La programmation du week end de lancement au Luxembourg et en Sarre est disponible sur le site [www.mono2012.eu](http://www.mono2012.eu).

**[WWW.MONO2012.EU](http://WWW.MONO2012.EU)**

## OEUVRES (SÉLECTION)



Nothing but the truth (Rien que la vérité)  
 Impression en public de mensonges,  
 Amsterdam, 2003



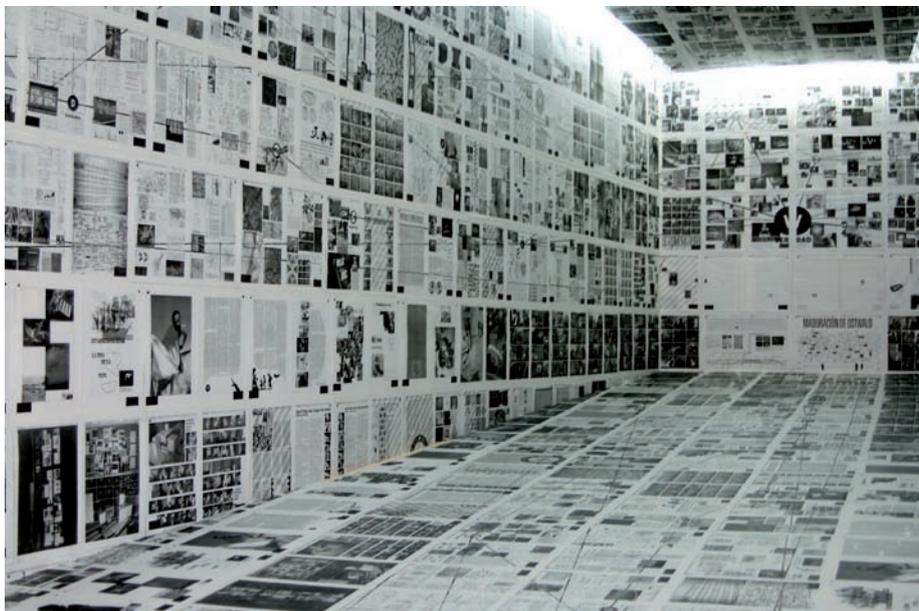
*TWIFJEL*

Intervention publique à Gand, 2005

Invasion des rues de la ville par une série d'affiches imprimées avec le mot *Twifjel* (*doute*).



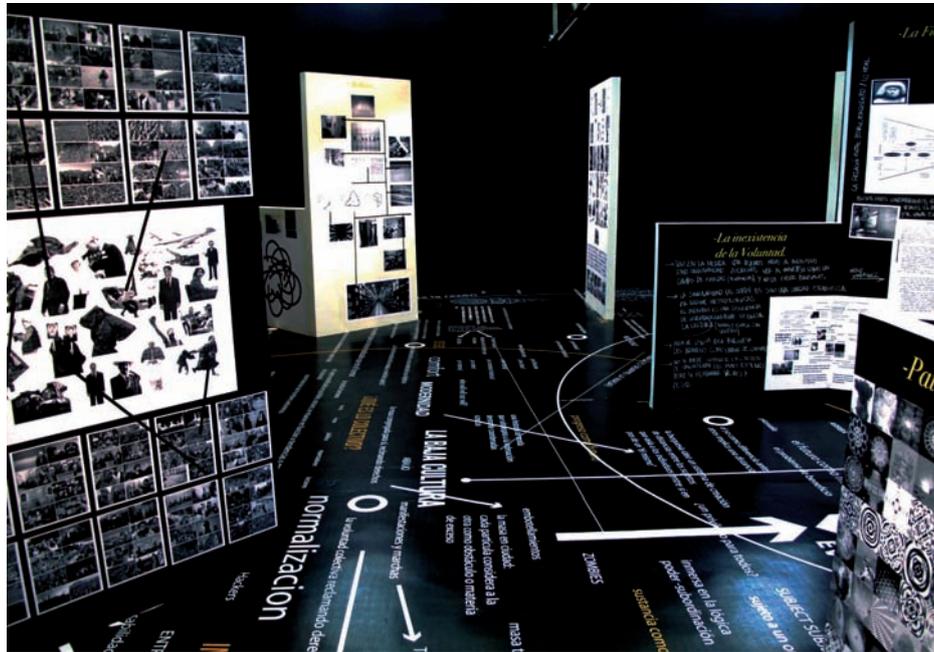
*Ergo Sum / Archive*  
Archives du projet Ergo Sum,  
Fondation Tapies, Barcelone, 2006



*Maturacion d'Oswald*  
Installation du projet  
El Eco, Mexico DF, 2007



*Stratégie et contre-stratégie*  
 Installation, tables et modules  
 Print Center, Philadelphie, 2010



Déclaration de guerre au monde  
 Installation  
 Galerie Labor, Mexico DF, 2011



*Noeud pèrikhorein*  
Sculpture en bois  
Biennale de Lyon, 2011



### *Modelling Standard*

Projet en collaboration avec l'artiste Jorge Satorre, présenté dans divers lieux d'expositions

Modelling Standard est le nom du projet développé depuis 2010 par Erick Beltran et Jorge Satorre : il prend la forme d'une immense bande dessinée dans laquelle divers personnages apparaissent, mêlant philosophie, science et art.

Modelling Standard est lié à la notion de microhistoire, développée par Carlo Ginzburg dans les années 70. L'historien italien a apporté des changements fondamentaux dans les méthodes de recherche et d'investigation en histoire, notamment en changeant d'échelle dans le choix de ses sujets d'étude, en menant des enquêtes à partir d'histoire locales, populaires et déconsidérées plutôt que liées à la grande Histoire, universelle et totalisante.

Le titre fait quant à lui référence au concept scientifique de « modèle standard » utilisé en physique pour expliquer les interactions presque invisibles ayant lieu entre des particules sub-atomiques.

Pour les deux artistes, cette métaphore scientifique et la microhistoire agissent comme de véritables modèles, appliqués à la recherche artistique : de la même manière ils se penchent sur les interstices invisibles entre des objets ou des faits a priori déconnectés, ils relient des indices entre eux et se penchent sur des aspects minorés de l'Histoire.

# MOUSSE

## **Quelques postulats fondamentaux**

Interview d'Erick Beltrán par Max Andrews (trad. M.Cozette)

Paru dans la revue Mousse N°31- novembre 2011

**Max Andrews :** Si l'on prend en compte votre intérêt pour l'encyclopédie et la micro-histoire, peut-on considérer chacun de vos projets comme la page d'un livre ?

**Erick Beltrán :** Mon travail parle de la manière dont on organise les choses, comment on montre la structure interne d'une chose. Il ne s'agit pas exactement d'une séquence de pages d'un livre, mais plutôt de surfaces en trois dimensions à travers lesquelles on peut passer en allant très rapidement d'un endroit à un autre. C'est une recherche transversale dans le sillage de la pensée de l'historien d'art Aby Warburg. Il y a une manière de relier les choses entre elles qui n'est pas « début, milieu, fin » mais plutôt « 1, 7, 4, 8, 24... ». J'essaie de réorganiser et de trouver mon chemin à travers un discours conçu comme un espace plus que comme une ligne sur une surface.

**MA :** Le *Nœud Perikhorein* que vous avez réalisé pour la Biennale de Lyon en 2011 va au-delà des processus d'édition et d'impression dont vous êtes familier, et intègre la troisième dimension.

**EB :** Oui. C'est un globe en bois qui doit être manipulé par le public pour devenir une icône familière : la fardeau d'Atlas. En le faisant tourner, vous devenez vous-même Atlas, une partie du monde en tant qu'image. Vous pouvez lire le diagramme à l'extérieur de la sphère et entrer à l'intérieur de cette sphère. Je m'intéresse à la théorie de la cohabitation et aux philosophies qui traitent des sphères et des lieux dans lesquels on habite. Le diagramme sur le globe est une tentative de division du monde en quatre axes principaux : objets en mouvements / objets immobiles / personnes en mouvement / personnes immobiles. Cela correspond

selon moi aux principales divisions politiques dans le monde aujourd'hui. Si vous êtes capable de bouger des objets, vous avez le pouvoir politique, vous êtes privilégié. Si vous ne pouvez pas bouger, vous faites partie des « masses ». Si on pense selon ces catégories, on peut facilement expliquer, par exemple, pourquoi il nous est impossible de nous défaire de la mentalité coloniale. Ce que je laisse entendre, c'est que la chose que nous appelons « objet » n'est pas vraiment un objet, il s'agit davantage de la valeur ajoutée que l'objet a acquis à travers ces processus de mouvement, et c'est ça le pouvoir politique.

Par exemple, le coltan est un matériau utilisé dans des appareils électroniques (ordinateurs, téléphones portables etc...). Le coltan s'est déplacé du Congo aux ordinateurs et aux appareils de communication. Ainsi vous avez une valeur ajoutée maximum dont l'essentiel va devenir en quelques années un vulgaire déchet technologique, puis sera rejeté exactement à l'endroit où il a été pris. Vous obtenez un cercle complet, dans lequel une série de choses se passent. Comment un objet est-il volé dans un endroit donné ? Quelles sont les conséquences de l'exploitation minière sur les conflits au Congo ?

**MA :** Décrieriez-vous votre pratique comme politique ?

**EB :** C'est politique dans le sens où je pense que la politique permet de donner du sens et de la valeur aux choses et aux actions. La question clef à ce sujet est la manière dont nous définissons l'unité dans notre rapport à l'univers. L'unité a été colonisée par le Moi dans la pensée occidentale, et la notion d'échelle est pratiquement inexistante dans ce mode de pensée. Cet événement majeur a créé

le capitalisme et l'organisation de la société telle que nous la connaissons. Mon exposition à la galerie LABOR en 2011 intitulée *Déclaration de guerre contre le monde*, avait pour vocation de poser cette question. Le discours dominant dit que toutes les unités de mesure doivent se référer au Moi : dès lors que vous pensez à un rapport d'échelle, vous pensez à vous-même. C'est une erreur, que j'essaie de remplacer par la notion de multiplicité, pour regagner la possibilité de voir le monde selon différentes échelles.

**MA :** Est-ce une manière de créer une sorte dictionnaire de la multiplicité, une Théorie du Tout ?

**EB :** Oui, et j'ai le sentiment qu'essayer de le faire est une chose possible et utile. Créer une certaine terminologie est une des choses les plus éthiques que vous puissiez faire – de nouveaux concepts qui ré-établissent notre sens des relations, des cohabitations et des méthodologies. L'avantage que j'ai par rapport à un scientifique, est que je ne suis pas contraint par un système académique et bureaucratique. Je peux oser davantage et faire des erreurs. J'essaie de prouver ce qui est pour moi l'idée la plus radicale : que le Moi est une fiction, il n'y a pas de Moi, il s'agit simplement d'une technique discursive.

**MA :** Considérez-vous le langage et les

images comme votre préoccupation principale, avant toute forme ?

**EB :** Certains linguistes disent que les images existent seulement à partir du langage, et pour ma part je ne le pense pas. Mes recherches sur la *synesthésie* et le *membre fantôme* m'amènent à penser qu'il y a quelque chose d'irréductible dans l'image. Avec la synesthésie, qu'est-ce que cela peut signifier de dire que quelque chose représente quelque chose d'autre ? Et le membre fantôme ( qui vous donne une représentation indépendante de son référent ) qu'est-ce que ça veut dire ? Le cerveau semble toujours aller du côté de la raison, mais produit aussi beaucoup de fantasmes. C'est le cas des illusions optiques : le cerveau ne parvient pas à les comprendre et il tord le réel d'une certaine manière. Cet écart entre le cerveau et l'univers est précisément ce qui m'intéresse. Il y a deux manières de penser à cela : lire l'univers, ou agir sur lui. Si je dois choisir, je crois que tout est écrit, tout est déjà là mais nous devons le comprendre, le lire.

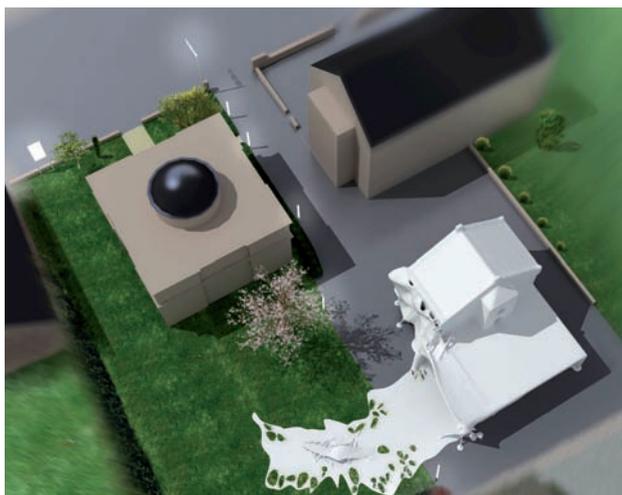
**MA :** Qui selon vous s'est approché le plus de cette recherche ?

**EB :** Difficile de répondre, mais il y a des gens qui sont allés dans la bonne direction. Ramon Llull est pour moi une figure clef. Ou encore Robert Filliou. Et pour ce qui est d'essayer de définir les choses en termes politiques : Öyvind Fahlström.

## À VENIR EN 2012

### COMMANDE PUBLIQUE

#### *Gue(ho)st House*, Une oeuvre de Berdaguer & Péjus à Delme



#### **Le centre d'art de Delme s'agrandit...**

Les abords du centre d'art contemporain font actuellement l'objet d'un chantier de réaménagement, dans le cadre du dispositif de la commande publique, initiée par le Ministère de la Culture en 2006.

Le but de la commande passée aux artistes Berdaguer et Péjus est de créer une nouvelle signalétique et une mise en lumière de la synagogue, mais aussi de constituer de nouveaux espaces d'accueil des publics et des artistes. Ainsi le bâtiment situé à l'arrière du centre d'art, qui fut successivement une prison, une boutique, une école puis une chambre funéraire, fait l'objet d'une réhabilitation et d'une complète transformation.

#### **Une architecture-sculpture à vivre, en lien avec la mémoire des lieux**

Les artistes ont souhaité travailler avec la mémoire du lieu et la succession de ses usages passés : ils transforment littéralement le bâtiment en maison fantôme, véritable fantasmagorie architecturale, ou "l'art de faire parler les fantômes en public". Ils proposent ainsi de recouvrir la maison actuelle d'un nappage blanc en résine, coulant sur les abords et créant des formes organiques sur une des façades, qui devient un véritable corps vivant, et en mouvement.

#### **Les usages futurs**

Ce nouveau bâtiment abritera au rez-de-chaussée une salle d'accueil pour les groupes et les scolaires, ainsi que les animations pédagogiques du centre d'art, mais aussi un bureau de médiation et une salle de documentation. L'étage sera transformé en studio accueillant ponctuellement des artistes, des étudiants, des stagiaires ou tout autre professionnel du monde de l'art.

*Inauguration prévue : septembre 2012*

*Après l'inauguration, ouverture selon les horaires du centre d'art, entrée gratuite.*

### MARIE COOL FABIO BALDUCCI

#### Exposition personnelle

**Fin octobre 2012 - mi-février 2013**

Cette exposition personnelle s'inscrit dans un projet double, en collaboration avec le 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine qui présentera également leur travail à partir de fin novembre 2012.

## LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA SYNAGOGUE DE DELME



Photo : O.H.Dancy

**Jacques Wermuth**

Président

**Marie Cozette**

Directrice

**Laurène Macé**

Chargée des publics et de l'accueil

**Agathe Borgne**

Administration & communication

**Alain Colardelle**

Régisseur

Le centre d'art contemporain de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIXe siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La première exposition à la synagogue a lieu en 1993. Depuis plus de quinze ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement, sur la scène locale mais aussi internationale : Daniel Buren, Ann Veronica Janssens, Jean-Marc Bustamante, François Morellet, Tadashi Kawamata, Stéphane Dafflon, Delphine Coindet, Jeppe Hein, Jugnet & Clairet, Peter Downsbrough, ou plus récemment Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman...

Tous ont porté un regard singulier sur ce lieu par la production d'oeuvres in situ. Outre les trois à quatre expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne Synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

De dimension modeste, située au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, la synagogue de Delme s'est toujours positionnée comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics qu'il accueille, dans une logique de proximité.



d.c.a

Le centre d'art de Delme est membre de DCA-Association pour le développement des centres d'art.

Le centre d'art contemporain La synagogue de Delme bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Lorraine, du Conseil Général de la Moselle, du Conseil Régional de la Lorraine et de la Commune de Delme.



L'exposition d'Erick Beltrán est présentée dans le cadre de MONO, 20 monographies d'artistes modernes et contemporains en Grande région, du 1er juin au 2 septembre 2012.

